BEURRÉ CLAIRGEAU .

POIRE BEURRÉ CLAIRGEAU.

Cette poire nouvelle a été obtenue de semis par M. Clairgeau, jardinier à Nantes. Le pied mère fait actuellement partie de la collection de M. de Jonghe, de Bruxelles : il a porté fruit pour la première fois en 1848 ; les multiplications faites de greffes prises sur le semis ont porté fruit en 1851. Le dessin ci-joint a été fait par M. Yerna, de Bruxelles, d'après un fruit de la seconde production ; il est de tous points conforme aux modèles communiqués à *l'Album de Pomologie* par M. Jules d'Airoles ; seulement il est à remarquer que le fruit s'est coloré légèrement vers l'époque de sa maturité. Voici la description faite d'après nature, le 8 octobre, de cette espèce nouvelle de poirier, le pied mère et trois multiplications du *beurré Clairgeau* sur cognassier étant sous les yeux de l'auteur.

L'arbre primitif de semis, en comparant sa force à celle d'autres semis qui datent de 1855 et 1856, paraît âgé de 18 à 20 ans ; l'écorce de la tige est, ainsi que celle des branches, d'un brun clair tacheté d'une légère nuance gris cendré ; l'écorce des jeunes rameaux est d'un brun plus foncé, ponctué de blanc pur. Les pétioles des feuilles sont teintés de brun légèrement rougeâtre. Le disque des feuilles est presque plane ; leur forme est lancéolée, le limbe finement denté. Les yeux à bois, saillants, pointus, sont recouverts d'écailles noirâtres ; les yeux à fruit, plus volumineux, sont également terminés en pointe et revêtus d'écailles. Les mérithalles sont courts et rapprochés.

Le pied mère, transplanté de Nantes à Bruxelles en 1851, au mois de novembre, porte sur ses branches un bon nombre de lambourdes vigoureuses ; il promet une production abondante de fruits pour 1852. Les sujets de *beurré Clairgeau* greffés sur cognassier, plantés à la même époque que le pied mère, ont des rameaux plus gros que ceux du semis ; les pétioles des feuilles sont plus longs, les feuilles plus larges et

plus allongées ne sont point planes, mais convexes et canaliculées. Les yeux des lambourdes sur ces arbres sont aussi plus allongés et plus saillants que sur les lambourdes du pied mère ; il n'y a du reste aucune différence saisissable quant au coloris de l'écorce de la tige, des branches et des rameaux.

On comprend d'ailleurs que cette description ne pourra être d'une exactitude parfaite et définitive, que dans deux ou trois ans d'ici, lorsque les multiplications du beurré Clairgeau sur franc et sur cognassier auront pris leur entier développement. Les fruits tiendront probablement sur la branche jusqu'en octobre; si leur conservation est entourée de soins judicieux, dans un fruitier réunissant les conditions voulues, ces fruits pourront arriver à maturité en Belgique un mois plus tard qu'à Nantes ; dans ce cas, la poire *beurré Clairgeau* serait classée parmi les fruits précieux par leur longue conservation. Nous n'avons rien à dire personnellement quant à la saveur du fruit : ceux qui nous ont été envoyés ne pouvant être dégustés en ce moment, nous devons attendre leur complète maturité. M. J. d'Airoles et les amateurs distingués de la Société d'horticulture de Nantes l'ont goûté avec réflexion et ont reconnu la délicatesse exquise de sa saveur; c'est donc une remarquable et précieuse acquisition pour la pomologie. De Jonghe.

Cette description ayant été faite pour paraître en octobre dernier, nous la compléterons par la description du fruit qui nous a été remis par M. de Jonghe, et que nous avons dégusté le 23 novembre 1851.

Le fruit, très-gros, pyramidal, turbiné piriforme, parfois aplati d'un côté et arqué, mesure 11 centimètres de hauteur et 9 centimètres de diamètre. L'épiderme, jaune d'or à l'époque de la maturité, fortement coloré du côté du soleil, est presque entièrement panaché et ponctué de brun roux du côté de l'ombre. Le pourtour du pédoncule et celui du calice sont ombrés de même couleur. Le pédoncule, très-gros, sans être charnu, très-court, brun, est implanté obliquement dans une petite cavité. Le calice, couronné, ouvert, parfois irrégulier, est placé dans une cavité peu profonde et très-évasée ; ses divisions sont noires. La chair est blanche, fine, fondante, beurrée ; son eau est abondante, sucrée et d'un parfum des plus agréables.

Le beurré Clairgeau est un fruit exquis, qui a quelque rapport de goût et de forme avec la poire de Tongres, obtenue de semis, dit-on, par le jardinier Durandeau au village de Tongres, près d'Ath, Hainaut.